L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 25 NOVEMBRE 1881.

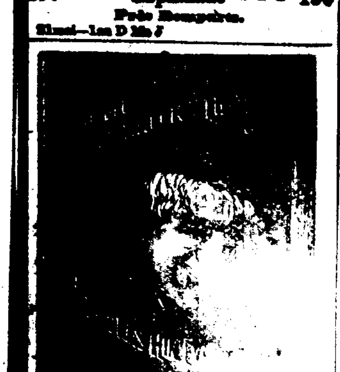
Dentistes

FREDERIC SAHUQUE & FILS ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle qu'ils ont transféré leur domicile, rue Royale 111, en face de l'Hôtel St-Louis. 2oct—1an—Dim.Mer.Ven.

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après 15 dite formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

AVIS.
Le Dr GEORGE P. MALONEY informe respectueusement ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de succursale en cette ville, mais qu'ils peuvent le trouver à toute heure à son quartier-général qu'il occupe depuis nombre d'années.
N.B.—Les opérations dentaires de première classe, comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à moitié des prix généralement demandés. Tous les anesthétiques en usage par la profession de médecine sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentaires mécaniques faits en peu de temps, je me suis assuré les services d'un des professeurs les plus compétents dans la profession au Sud, pour m'aider.
Respectueusement,
GEORGE P. MALONEY, D. D. S.
Nlle-Orléans, salons, 156 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 12 sept—

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 --- Esplanade --- 130
Près Rampart.
31mai—1an D Me J



Le docteur C. B. White, pendant nombre d'années, du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane dit: "Ce CORN-HUSK TIP est le seul bout pour la bouche qui ait jamais été inventé."

MARQUES.
Little Brown Jug,
La Belle Périque,
Pocahontas.
My Uncle Toby,
Pelican,
A vendre par tous les marchands.
BOYER & ADAMS, Fabricants,
79 & 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.
31 juil—

BANQUE NATIONALE D'ETAT DE LA NLLE-ORLEANS.
Nlle Orléans, 27 octobre 1881.
Dans une réunion du Bureau des Directeurs de cette banque, qui a eu lieu aujourd'hui, l'hon. Gouverneur Samuel D. McEnery, a été élu directeur de la Banque pour remplir la vacance causée par la mort profondément regrettable du membre Louis A. W...
Le vice-président, Pierre Lanaux, a été nommé par le Bureau, gérant de la banque succursale de dépôt, au coin des rues Royale et Conti, où il se trouvera toujours pendant les heures de banque.
J. E. JARREAU, Caissier par intérim.

ETAT de la Banque Nationale d'Etat

à la Nouvelle-Orléans, clôture des affaires, SAMEDI, 29 octobre 1881.

RESSOURCES.
Prêts et escomptes....$1,473,599 99
Bons des E. U. pour assurer la circulation.... 425,000 00
Bons d'Etat de la Louisiane 4 pour cent.... 167,000 00
Bons de Morgan's Lou & Texas R. R & Steamship Co. 8 pour cent au pair.... 50,000 00
Autres actions, bons et hypothèques.... 78,896 04
Autres valeurs actives, au comptant.... 43,831 17
Immeubles.... 40,394 74
Dépenses courantes et taxes payées.... 28,256 66
Rachat du fonds avec le Trésorier des E. U.... 19,125 00
Prêts sur demande.$218,308 09
Comptant en mains 612 415 75
Change américain et étranger.... 326,470 13
Dû par les banques et banquiers.... 75,468 04—1,232,662 01
$3,558,765 61

PASSIF.
Fonds social....$ 425,000 00
Fonds de surplus.... 200,000 00
Profits indivis.... 84,963 51
Circulation.... 383,500 90
Dividendes non payés.... 12,178 52
Dépôts individuels.... 2,302,245 47
Dû aux banques et banquiers.... 151,878 11
$3,558,765 61

J. E. JARREAU, Secrétaire par intérim.
DIRECTEURS.
Pierre Lanaux, Samuel H. Kennedy,
Alfred Moulton, Julius Vairin,
John H. Maginnis, S. Hernsheim,
Samuel D. McEnery, Frank Kennedy,
Ed. L. Ranlett.
Chèques sur Londres, Paris, New York, San Francisco et autres points, achetés et vendus à la Banque succursale de dépôt aussi bien qu'à la mère-banque. 30oct—1m

BODLEY BROTHERS
Ont l'assortiment le plus complet de wagons à commerce, charrettes à cannes à 2 et 4 roues, charrettes à boeufs, etc, pour logs, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voitures, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments entre destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 18 et 20 rue Union.
8sept 1881—1an

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.
Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière Nord, au pied de Morton street, comme suit:
SAINT-GERMAIN, Delaplane, Mercredi, 30 nov.
LABRADOR, Jouis, mercredi, 7 décembre.
Prix du passage pour le Hâvre.
Première cabine (vin compris)..$100, et $120
Deuxième classe....$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent. Gallier Court, lettre H, Nouvelle-Orléans.
4mai—1an
Service entre Marseille et la Nouvelle-Orléans via Havane et Vera Cruz, avec retour direct sur le Havre.
Ce service mensuel sera desservi par les paquebots ci-après:
FLACHAT....Capt. Lobaby
LE CHATELIER.... " Lepardix
ALEXANDRE BIXIO.... " Prado
FOURNEL.... " Remelin
partant de Marseille le 20 de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.
Pour fret, s'adresser à
L. GRAND, Agent, Lettre H. Cour Gallier.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.
Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.
Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD recommenceront leur service régulier l'automne prochain, comme suit:
Pour Brême. Pour Nlle-Orléans
Koln 26 oct. Vers le—
PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre....$150 | Entrepont....$35.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre et Brême:
Chambre...$150 | Entrepont....$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$50 | Entrepont....$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Notre agent pour le Texas, M. J. Walto, à Houston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
Brême à Galveston....$44 00
De à Indianola....47,50
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.
Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.
Aussi de et pour New York et des ports européens ci-dessus.
Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents.
17 mai— No. 46 de la rue de l'Union

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, 30 nov, à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
NEW ORLEANS,
T. P. C. Halsey, master,
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P.100
Passage - Cabine....$40
Entrepont.... 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, nov. 30 at 8 A. M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
NEW ORLEANS,
T. P. C. Halsey, cap.
will leave her warf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1½ PER CENT
Cabin passage....$40
Steerage.... 20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

Dr. J. B. PEREZ,
Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES,
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.
Les maladies de femmes, suspension, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud Rampart, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept. 81—1 an.

S.N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CÉLÈBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., Successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros et Bureaux se vendent à la Nlle-Orléans.
déc 20 1an

CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route.
VOIE FERRÉE
—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSÉE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
DEPARTS. ARRIVEES.
Nlle Orléans à (midi) 12 | A Houston 6:50 A. M
Houston ..10.30 P. M. | Nlle-Orléans 4:25 P. M
Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
C. A. WHITNEY & CIE, Directeurs.
11mai—1an

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLOMBUS, O., ET ST. LOUIS
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE ORLEANS A LOUISVILLE
Départ. Arrivée.
Exprès....7:02 a. m. 10:03 p. m.
Coast accomodation....3:33 p. m. 9:12 a. m.
Malle rapide....5.00 p. m. 10:03 a. m.
UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
C. P. ATMORE, Agent général pour les passagers,
J. H. SMITH, Agent pour les billets,
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS O. AND ST. LOUIS.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.
Leave. Arrive.
Express....7:02 a. m. 10:02 p.m.
Coast Accommodation....3:33 p. m. 9:12 a. m.
Fast Mail....5:00 p. m. 10:03 a. m.
ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
C. P. ATMORE, General Passenger Agent,
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Superintendent
12 mai—

Chemin de Fer Pontchartrain.
Dépôt à l'extrémité de la rue du Canal.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 15 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 15 cts.
Les convois partiront du pied de la rue du Canal à 4:27 a. m.; 9:33 a. m.; 1 p. m.; 4:03 p. m.; 6 p. m.
Ils partiront de Milnebourg à 5:02 a. m.; 8:15 a. m.; 11:00 a. m.; 3:33 p. m.; 5:12 p. m.; 7:12 p. m.
Le train partant de Milnebourg à 5:02 a. m., va seulement jusqu'à la jonction Pontchartrain. Au retour il quitte la jonction Pontchartrain à 6:00 a. m.
Les départs se feront d'après les heures de la ville.
17 fév— J. T. HARAHAN, Président

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:
LEAVE | ARRIVE
Express No 1..7:40 A.M | Mail No 2...7:15 A. M.
Mail No 3....5:00 P. M. | Express No 4 11:15 A.M
Mixed No 13..12:00 M | Mixed No 14..9:00 P.M
Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 13 and 14 daily, except Sunday.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common;
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE LE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST.
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:
DEPART | ARRIVEE
Express No 1.7:40A.M | Malle No 2..7:15 A. M.
Malle No 3....5:00P.M | Expr No 4. 11:15 A. M.
Mixed No 13..12:00 M | Mixed No 14. 9:00 P.M.
Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 13 et 14 partent tous les jours, excepté le dimanche.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Ag't Agent Gén. des Pass.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
Le FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 35 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux du bateau à vapeur pour toute la saison.
Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret aux marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec The.. A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui n'expédieront que par ce chemin de fer. Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants. Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasin.
Il ne sera point reçu de fret après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

J. B. JUNQUA,
Nos. 27, 29 et 31 RUE BIENVILLE, près Decatur, Nouvelle-Orléans.
NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE et IMPORTATEUR DE
Eaux-de-Vie, Vins, Conserves, Huiles
ET LIQUEURS ETRANGERES.
Seul agent pour la vente du célèbre COGNAC FINE CHAMPAGNE de Henri Mounier et fabricant
D'Eau de Seltz, d'Eaux Minérales et de Sirops de Fruits de choix.
1er sept—6m

PHOTOGRAPHIE INSTANTANEE
—DE—
WASHBURN.
J'annoncerai à mes nombreux clients et au public en général que depuis plusieurs mois je fais des expériences et suis en mesure d'exécuter le Portrait Gélatine Instantané dans toute sa perfection. Ayant acquis tout l'appareil et nombre d'accessoires nouveaux, je puis garantir le portrait le plus parfait qu'il soit possible de faire par ce procédé nouveau et merveilleux. Je fais aussi les
PORTRAITS GÉLATINE EMAILLÉS ITALIENS,
Qui ont éclipsé tous les autres portraits exhibés devant l'Association des Photographes d'Amérique, réunie à New York, le 16 août 1881.
Il n'est plus besoin d'avoir de beau temps. Le désagrément des séances chez votre photographe n'est plus à redouter, mais on doit les considérer avec plaisir. Les prix maintenant sont plus réduits que jamais.
P.S. Une invitation polie est adressée à tout le monde pour venir examiner la qualité et les prix des portraits avant de les faire prendre.
W. W. WASHBURN, 109 RUE DU CANAL
13 nov—

PHARMACIE DUCONGE.
30 .... RUE DE CHARTRES 30
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de: MEDICAMENTS PATENTES, FRANCAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on trouve généralement dans un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willet's Dysentery Remedy. 1 sept 81—1 an

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg. Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine,
J. S. Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail Road au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

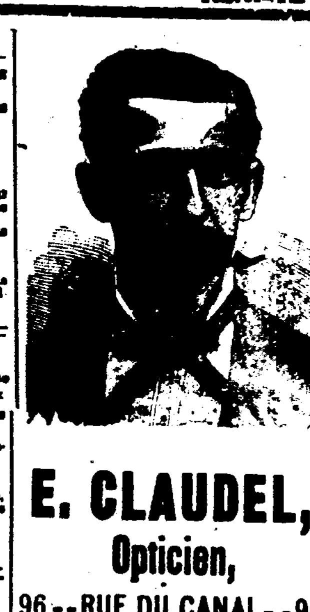
LAFOURCHE.
Paquet bi-hebdomadaire de la Côte et de Lafourche jusqu'à Thibodaux
Partant tous les MARDIS à 5 P. M. et les SAMEDIS à 10 A. M.
Le bateau neuf et élégant à passagers. [roues à aubes]
BELLE OF THE COAST.
J. F. Aucoin, Capitaine, E. Nicolle, Commis, partira comme ci-dessus, desservant la côte tous les LUNDIS et JEUDIS en plein jour.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 166 rue Decatur.
20 oct—

Ligne semi-hebdomadaire indépendante de la côte, Donaldsonville Lafourche et Laurel Valley.
Départ tous les MERCREDIS matin à 11 heures, et tous les SAMEDIS soir à 5 heures.
Le beau bateau à vapeur
STE-MARIE.
MAX BLANCHARD, maître.
J. P. McELROY, commis.
Part régulièrement comme il est indiqué plus haut. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. E. GREATHOUSE, 104 rue Commune 19 oct—3m

Mandeville et Covington.
Le vapeur "Nouveau Camélia" de la Malle des Etats-Unis.
SERVICE D'HIVER
A partir du 1er novembre 1881; Départs de Milneburg, à l'arrivée du convoi du chemin de fer partant de la gare du chemin de la Mobile, à l'extrémité de la rue du Canal.
Mardi, à l'arrivée du convoi de....12 h.
Jeudi, de....12 h.
Samedi, de....3 p. m.
Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.
RETOUR.
Départ de Old Landing:
Lundi....5 h. a.m.
Mercredi....7 do
Vendredi....7 do
S'arrêtant à tous les points intermédiaires.
Prix du voyage....$1
Fret reçu journellement à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Gi'od.
W. G. COYLE, Agent, 33 rue Carondelet.
30 oct—

Santé c'est Fortune!
TRAITEMENT DU Dr. E. C. WEST pour les nerfs et le cerveau: un spécifique pour l'Hystérie, la Torpeur, les Convulsions, les Migraines nerveuses, l'Affaiblissement des facultés intellectuelles, Perte de mémoire, Spermatorrhée, Impotence, Emissions involontaires, Vieillesse prématurée causée par un excès de travail, Abus de soi-même, Excès qui amènent à la misère, à la débilité et à la mort. Une boîte guérira tout cas récent. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. Une piastre la boîte ou six boîtes pour cinq piastres; envoi transmis par la malle, payé d'avance sur reçu du prix. Nous garantissons six boîtes pour la cure de tout cas par l'usage de six boîtes. A chaque personne nous transmettant une commande pour six boîtes, faisant accompagner cette commande de la somme de cinq piastres, nous enverrons une garantie écrite de lui rembourser l'argent si le traitement ne réussit pas en la cure promise. Garanties données par F. FREDERICKSON, droguiste en gros et au détail, 139 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne. Les ordres transmis par la malle seront promptement exécutés.
2 avril 1an—Dim.Mar.Jeu

COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DES—
Factors & Traders,
49......RUE CARONDELET......49
Capital payé ----- $1,000,000
ED. A. PALFREY....Président
JOHN CHAFFE....Vice-Président
THOMAS F. WALKER....Secrétaire
Polices émises couvrant les risques d'incendies, de rivière et de marine, aux plus bas prix du tarif.
DIRECTEURS
John I. Noble, L. C. Jury,
John Chaffe, Wm. Hartwell,
Richard Milliken, C. J. Leeds,
Samuel Friedlander, A. M. Bickham,
R. M. Walmsley, Louis Bush,
A. H. May, A. Brittin,
T. Lytt. Lyon, G. W. Sentell,
Samuel H. Boyd, Wm. Cunningham,
William J. Behan, John I. Adams,
B. F. Eshleman, R. T. Buckner,
Charles Chaffe, Henry Abraham,
A. T. Janin, Charles E. Black,
William A. Gwyn.
1er sept—



E. CLAUDEL,
Opticien,
96--RUE DU CANAL--96
A constamment en magasin un plein assortiment d'articles d'optique. Le meilleur Pebble en cristal de Roche et autres verres à lunettes, jumelles d'opéra, jumelles de marine et de campagne, lunettes à longue vue; Hydromètres, saccharomètres (pèse sirop, pèse vin de ...), Pipettes; C. C. ...; batteries électriques, galvaniques; thermomètres (toutes sortes), baromètres; balances et chaînes d'ingénieur, instruments pour dessin; papier pour dessiner et tracer, etc.
Lunettes et binocles scientifiquement adaptées aux défauts de la vue.
Attention particulière est donnée aux lunettes et aux binocles pour qu'ils conviennent aux physionomies; ce qui assure une application et un usage facile.
Toujours en magasin, des thermomètres à ... de tous les genres, fabriqués et réparés sur commande.
Tous les instruments dans cette ligne d'affaires réparés avec soin et promptitude.
Catalogues illustrés contenant des notions utiles sur la vue, envoyés gratuitement à toute adresse indiquée. 6oct—1an

PRETS D'ARGENT.
Les personnes désirant emprunter de l'argent sur des DIAMANTS, MONTRES, BIJOUTERIE de tout genre, PIANOS, MEUBLES, GLACES, etc., etc., trouveront avantageux de s'adresser au "HART'S LOAN OFFICE", rue Baronne, 42, vis-à-vis du Bureau de la Compagnie du Gaz, le plus vieil établissement de ce genre en ville, fondé depuis 1866. Possédant de vastes capitaux, le propriétaire peut garder les gages un an sans les déclarer forfaits et offrir des avantages spéciaux dans les cas de prêts considérables. 9mai—1an

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER,
17......RUE BARONNE......17
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

LA MERVEILLE DU MONDE:
Le Destructeur de Vermine
DU PROF. HERMAN.
Renommé dans le monde entier.
qui est reconnu comme étant bien supérieur à tout ce qui a été découvert jusqu'ici pour tuer les rats, les souris, les insectes sur les volailles, les fourmis, punaises, blattes, bêtes noires, ... sur les chiens, les poules et insectes sur les plantes, mites dans les fourrures, tiques du gallier ..., moutons, chèvres, bestiaux, etc. Il a été employé avec grand succès de cette composition contre les insectes qui attaquent les plantes. A VENDRE, UN PAQUET POUR 25c, OU SIX POUR $1,25.
La poudre est libre de toute odeur désagréable et se conserve dans tout climat. On peut la répandre partout sans danger; elle ne fait de mal ni aux chats ni aux chiens, qui d'ailleurs ne la mangent pas. La façon d'en faire usage est indiquée sur les paquets.
Cette découverte a valu au prof. Herman une médaille d'argent aux expositions entre colonies à Victoria, en Australie. Fabrique Gravel Lane, Houndsditch, Londres, Angleterre.
F. FREDERICKSON, Importateur et marchand de drogues en gros et au détail, 139 rue du Canal, Bâtisse Touro, Nlle-Orléans, seul agent en Louisiane. 1erdéc—1an

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 146 St Louis et 161 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, ... difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les femmes sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec le temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 16 déc—1 an

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No. 104 rue du Canal.
Vingt-Septième Etat Annuel.
Conformément aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1881, y compris les primes non acquises de l'année précédente—
Risques de feu....$265,530 92
Risques maritimes.... 26,455 71
Risques de rivières.... 26,518 80
Total des primes....$318,505 43
Moins primes non acquises.... 84,003 00
Primes nettes 31 mai 1881....$234,502 43
PERTES PAYEES—
Sur risques de feu....$54,282 80
Sur risques maritimes.... 5,182 27
Sur risques de rivières.... 6,931 56
Taxes et dépenses, moins intérêt.... 25,233 87
Réassurances et primes remboursées.... 16,943 41 108,574 08
Profits....$125,928 40
La compagnie a l'actif suivant:
Propriétés foncières....$228,989 93
Bons de ville ($42,650).... 12,000 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres.... 71,667 12
Billets garantis par hypothèques ou nantissement.... 145,853 63
1442 actions de la compagnie des Water Works de la Nlle-Orléans. 46,215 00
Billets à recevoir.... 59,803 55
Primes en voie de collection.... 35,225 28
Scrip de ville ($6,379 39).... 2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires.... 7,200 00
Argent en caisse.... 78,571 72
$687,546 23
L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans. Signé et assermenté devant moi ce 11ème jour de juin 1881.
MICHEL V. DEJEAN, Notaire.
A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 11 juin 1881, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de 25 pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1881 payable le troisième lundi de juillet prochain.
Dix pour cent d'intérêt sur le fond capital pour l'année expirant le 31 mai 1881, sont payables sur demande.
DIRECTEURS.
P. Maspero, J. J. Fernandez,
Paul Fourchy, John Geddes,
John B. Lallande, D. Fatjo,
Edward Toby, D. A. Chaffraix,
M. W. Smith, Chas. Lafitte.
B. W. Taylor. 12juin—

ANNUAL STATEMENT OF THE NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY.
For the year ending the 31st December 1880.
Fire premiums....$307,798 10
Marine premiums.... 104,810 45
Inland premiums.... 47,872 04
$460,480 59
Less—
Premiums on risks not terminated....$102,601 26
Return premiums.... 16,909 96
Reinsurances.... 29,501 41
$149,012 63
Net earned premiums $311,467 96
Add—
Interest, salvage and rents.... $41,406 50
Contingent.... 15,679 65
$57,086 15
$368,554 11
Deduct—
Fire losses....$54,526 07
Marine losses.... 51,499 74
Inland losses.... 17,917 81
$123,943 62
Rebates and commissions 58,057 36
Charitable donations.... 1,191 78
State and city taxes and licenses.... 7,333 96
Board of Underwriters Babcock and Salvage corps.... 6,607 16
General expenses, home office and agencies.... 36,380 02
$233,512 79
Gross profits.... $135,041 32
Deduct—
Dividend of July 1880 $25,000 00
Dividend Dec. 1880.... 25,000 00
Surplus.... 85,041 32
$135,041 32
The company has the following
Cash in banks.... $67,101 27
United States Bonds 230,000 00
Real Estate (lowest valuation).... 89,640 00
Notes secured by first mortgage on city properties.... 101,000 00
Notes secured by pledges of available securities.... 43,550 00
Notes, loans on call, secured by available securities.... 32,000 00
Bills receivable for premiums.... 16,527 36
New Orleans Water Works Bonds.... 36,500 00
New Orleans City Railroad bonds.... 36,575 00
Banks, Insurance Companies and other stocks, par value.... 14,665 36
Premiums in course of collection.... 76,630 29
Due by agents.... 2,318 88
$715,498 06
LIABILITIES.
Capital stock....$500,000 00
Reinsurance reserve. 102,601 26
Unclaimed Dividends 2,855 50
Dividend of December 31, 1880.... 25,000 00
Surplus.... 85,041 32
$715,498 06
The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.
Sworn to and subscribed before me this 12th day of January, 1881.
JAS. FAHEY. Notary Public.
We, the undersigned Special Committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to appraise the assets of said company, hereby certify that, after a careful examination, the valuation of said assets, as above specified, is true and correct
ANT. CARRIERE, W. A. BELL, A. SCHREIBER, H. GALLY.
At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th of January 1881, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of 5 per cent. on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives.
J. W. HINCKS, Secretary.
New Orleans, January 12, 1881.
DIRECTORS.
JULES ALDIGÉ, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIERE, A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO, JULES TUYES.
14 jan—1an

ASSURANCES.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans
Pour l'année expirant le 31 décembre 1880.
Primes de feu....$307,798 10
Primes maritimes.... 104,810 45
Primes de rivières. 47,872 04—$460,480 59
Moins—
Primes sur risques non-expirés....$102,601 26
Primes remboursées 16,909 96
Réassurances.... 29,501 41—$149,012 63
Primes nettes....$311,467 96
A ajouter—
Montant provenant des intérêts, sauvetages et loyers $41,406 50
Contingent.... 15,679 65— $57,086 15
$368,554 11
A déduire—
Pertes par le feu..$54,526 07
Pertes maritimes. 51,499 74
Pertes de rivières 17,917 81—123,943 62
Réduction (rebais et commissions.... 58,057 36
Contributions charitables.... 1,191 78
Taxes d'Etat, de ville licences.... 7,333 96
Bureau des assureurs corps de sauvetage et Babcock.... 6,607 16
Dépenses générales, frais de bureau et d'agence.... 36,380 02—$233,512 79
Profits nets....$135,041 32
A déduire—
Dividende de Juillet 1880....$25,000 00
Dividende de Décembre 1880.... 25,000 00
Surplus.... 85,041 32— 135,041 32
ACTIF DE LA COMPAGNIE:
Argent en banque..$ 67,101 27
Bons des Etats-Unis 230,000 00
Propriétés foncières, estimation faite au plus bas prix du marché.. 89 640 00
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville.... 101,000 00
Billets garantis par nantissement de gages réalisables. 43,550 00
Billets, prêts sur demande, garantis par des gages réalisables.... 32,000 00
Billets pour primes 16,527 36
Bons du N. O. Waterworks.... 36,500 00
Bons de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans.... 36,575 00
Actions de banque, d'assurance et autres actions estimées au pair.... 14,665 36
Primes en voie de collection.... 76,630 29
Du par des agents.. 2,318 88—$715,498 06
PASSIF.
Capital....$500,000 00
Réserve pour réassurances.... 102,601 26
Dividendes non réclamés.... 2,855 50
Dividende du 31 décembre 1880.... 25,000 00
Surplus.... 85,041 32—$715,498 06
L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1881.
JAS. FAHEY, Notaire.
Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation de cet actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
ANT. CARRIERE, W. A. BELL, A. SCHREIBER, H. GALLY.
A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1881, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881
—DIRECTEURS—
JULES ALDIGÉ, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE, A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO, JULES TUYES.
14 ja—1an

Merchants' Mutual Insurance Company, of New Orleans.
104 Canal street.
TWENTY-SEVENTH ANNUAL STATEMENT.
In conformity with the requirements of their Charter, the company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31, 1881, including unearned premiums of the previous year—
On Fire Risks....$265,530 92
On Marine Risks.... 26,455 71
On River Risks.... 26,518 80
Total Premiums....$318,505 43
Less Unearned Premiums.... 84,003 00
Net Earned Premiums May 31, 1881....$234,502 43
Losses paid—
On fire risks....$54,282 80
On marine risks.... 5,182 27
On river risks.... 6,931 56
Taxes and expenses less interest.... 25,233 87
Reinsurance and return premiums.... 16,943 41
108,574 08
Profit....$125,928 40
The Company has the following Assets:
Real Estate (market value)....$228,989 93
City Bonds ($42,650).... 12,000 00
Bank, railroad and other Stocks.... 71,667 12
Notes secured by mortgage and pledge.... 145,853 63
1442 shares New Orleans Water Works Co.... 46,215 00
Bills receivable.... 59,803 55
Premiums in course of collection.... 35,225 28
City Time ($6,379 39).... 2,000 00
Judgments.... 7,200 00
Cash on hand.... 78,571 72
$687,546 23
The above Statement is a true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1881.
MICHEL V. DEJEAN, N. P.
At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th day of June 1881, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1881, payable on the third Monday of July next.
Ten per cent interest on the capital stock for the year ending 31st May, 1881, is payable on demand.
Directors.
P. MASPERO, J. J. FERNANDEZ,
PAUL FOURCHY, JOHN GEDDES,
JNO. B. LALLANDE, D. FATJO,
EDWARD TOBY, D. A. CHAFFRAIX
M. W. SMITH, CHS. LAFITTE,
B. W. TAYLOR
16 juin—

ANT. CARRIERE, R. L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. .. RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.
Bernard Hall Ang. 2678 Watson pour Liverpool 48 de dist, T & G Forwood
Bertha Ang. 2191 Langley pour le Continent Freetown, Hall & Vaughan
Bolivar Ang. 2064 Dunn pour Liverpool 45 de dist, T G Forwood
Buenaventura Esp. 1786 Larrinaga pour Liverpool, — 3e dist. A K Miller &co
Cyprus Ang. 1911 Waters pour Reval 43 de dist, Hall & Vaughan
Coronilla Ang. 1561 Batty pour Reval 42 de dist, A K Miller &co
Chase Am. 576 Peterson pour les ports de la Floride 12 1er dist. R B Post & Son
Gardenia Ang. 1963 Robinson pour Reval 45 de dist, A K Miller &co.
Guesto Am. 998 Hil pour—Alger, C A Whitney &co
Heredia Cos Rican, 241 Price pour— 15 1er dist, W D Clark &co
Hector Ang. 1979 Lax pour Liverpool 42 de dist, A B French &co
Kola All. 2587 Jungst pour Brême 41 de dist, E F Stockmeyer &co
Mississippi Ang. 2159 Gibson pour Liverpool 47 de dist, Silas Weeks &co
Pawnee Ang. 1798 Harnden pour Liverpool 42 de dist, A K Miller &co
Pembroke Ang 2414 Priest pour— 27 1er dist. A K Miller &co
St Mary Am. 1095 Theisen pour— Alger, C A Whitney &co
Tobasco Mex. 279 Powell pour— Alger, Avendano Bros
W G Hewes Am. 1118 Brown pour— Alger C A Whitney &co
Westbourne Ang. 1886 Newdick pour Reval 49 de dist. Forstall Ross & Clayton

NAVIRES
Bonanza Ang. 1109 Webster pour le Havre 1re rue, Norton & Bell
Charles Ang. 1536 Nickerson pour le Havre 2e rue, Norton & Bell
Caledonia Am. 1179 Potter pour le Havre 6e rue. Silas Weeks &co
Constantia All. 1180 Kuhlken pour— 31 1er dist, E F Stockmeyer &co
Dora Aut. 1131 Radoslovich pour le Havre 30 3e dist, Masich & Cosulich
Dreadnought Ang. — Barton pour— 4e dist, au capitaine
Ella S Thayer Am. 1098 Given pour Liverpool 40 1er dist. Lucas E Moore &co
Friedrich All. 1521 Bruggemann pour Brême 27 3e dist, A K Miller &co
Forsningar Suède 1113 Fahlman pour le Havre 34 1er dist. Robt Gerlein
Goschen All. 1165 Ihens pour Liverpool 28 3e dist, L Berger &co
Geo Washington All. 1218 Probst pour le Havre. 27 3e dist, A K Miller &co
Ile Marthe Fr. 1276 Tranchemer pour le Havre, 16 2e dist, H M Hoffman
Importer Ang 1447 Sutherland pour Liverpool, 27 3e dist, DeWolf & Hammond
John Bunyan Ang. 1227 Sewell pour le Havre Gretna, Norton & Bell
Kinburn Ang. 1214 Tooker pour le Havre, 32 1er dist, Norton & Bell
Lizzie Moses Am. 1124 Sheer pour le Havre, 36 1er dist, Jos F Lovell &co
Northampton Am. 1130 Murphy pour Liverpool, 32 1er dist, Silas Weeks &co
Orient Ang. 1833 Fellow pour— 25 1er dist Silas Weeks &co
Swallow Am. 1209 Duncan pour— 40 de dist, Lucas E Moore &co
Shelburne Ang. 1217 Crosby pour le Havre 36 1er dist, Norton & Bell
Tarragona Ang. 1288 Hilton pour— 31 1er dist, A K Miller &co
Wm Wescott Am. 1630 Ray pour— 35 1er dist, Lucas E Moore &co

BARQUES.
Aurora Esp. 649 Serra pour Barcelone 33 1er dist, G Corral &co
Arcideca Rodolfo Aut. 865 Martinolich pour Gênes 18 2e dist, Masich & Cosulich
Consiglia Galatola Ital. 550 Lavina pour— 18 2e dist, A K Miller &co
Cedar Croft Ang. 1128 Young pour le Havre 6e rue, Hall & Vaughan
D H Watjen All. 1247 pour Liverpool 27 3e dist, au capitaine
Elise Aut. 655 Zar pour— 16 2e dist, Masich & Cosulich
Fuster Esp. 479 Nicolau pour— 34 1er dist, G Corral &co
Fermese Aut. 524 Scopinich pour— Gretna, Masich & Cosulich
Hipsiton Aut. 935 Zar pour le Havre, 17 2e dist, Masich & Cosulich
Islay Nor. 712 Espeland pour le Havre 33 1er dist, Masich & Cosulich
John Johnson Ang. 712 Nickerson pour— Alger, Hall & Vaughan
Jane Ang. 636 England pour Gênes 3e rue, A K Miller &co
Mataura Ang. 1194 Hosmer pour— Gretna, Forstall Ross & Clayton
Nuevo Lanzaro Esp 427 Font pour Barcelone 16 2e dist, G Corral &co
Nancy Holt Ang. 336 Hamberg pour— Gretna, J L Phipps &co
Peruvienne Fr. 528 Lataste pour le Havre 17 2e dist. P Poutz
Sami Welsh Am. 506 Kreil pour— 11 1er dist, Norton & Bell
Stephen G Hart Am. 620 Pierson pour Providence 22 1er dist, Norton & Bell

BRICKS.
Ellen H Munroe Am. — Whitaker pour— Pointe, Jos Keller
San Lorenzo Ang 129 Woodward pour— Gretna, Woodward & Wight

GOELETTES.
City of Nassau Ang 78 Bethel pour— 15 1er dist, au capitaine
J G Whipple Am. 88 Sons pour— Pte Tier. au capitaine
Jennie Wood Ang. 120 Nielson pour Bay Islands, 15 1er dist, S Oteri & Bro
Royalist Ang. 111 Bodden pour— Pte Tier. E Pilsbury
Susan Scranton Am. 108. Otis pour— 6e dist, Hy Otis

LISTE DE NAVIRES.
En partance pour la Nouvelle-Orléans
NEW-YORK.
Steamship New Orleans, Halsey....parti 19 nov
Steamship Algiers, Hawthorn....parti 19 nov
Steamship Lone Star, Quick....parti 16 nov
Steamship City of Dallas, Leitch....parti 3 nov
Brick John Shay, Nickerson, en chargement 12 nov
Goelette Julia A Ward, Stephens, en chargement 9 nov
BOSTON.
Navire Saranak, Ulmer....expédié 5 nov
Barque R A Allen, Tarr....partie 15 nov
PHILADELPHIE.
Steamship Clintonia, Bulman....parti 15 nov
Tug Norman, Bradley....expédié 16 nov
BANGOR, MAINE
Navire Scotia, Oliver....parti 2 nov
BALTIMORE.
Steamship Cornelia, Betty....expédié 24 oct
ROCKPORT, ME
Barque Hattie G McFarland, McFarland....partie 5 nov
LIVERPOOL
Steamship St Louis, McAuley....parti 19 nov
Steamship Mobile, Hermann, en chargement 2 nov
Steamship Commander, Woodcock....parti 29 oct
Steamship Statesman, Hughes....parti 5 nov
Steamship Cella, Smith....en chargement 3 nov
Steamship Historian, via Vera Cruz, en chargement 13 oct
Navire Empire of Peace, Sandison....parti 18 oct
Barque Luigi V, Velpo....en chargement 19 oct
LONDRES.
Navire Malmesby, Prince....parti 26 oct
Navire Aneroid, Gardner....parti 21 oct
HULL.
Barque Silvia, Maltedo....partie 5 oct
GREENOCK.
Navire Mount Pleasant, Wallace....parti 6 oct
NEWCASTLE
Barque Phison, Cosulich....partie 15 sept
NEWPORT.
Steamship Cydonia, Brooks....parti 9 nov
BRISTOL.
Navire Savannah, Tableman....parti 7 nov
QUEENSTOWN.
Barque J W Parker, Dalap....partie 27 oct
ROTTERDAM.
Barque Mentor, Samuelsen....expédiée 15 nov
HAVRE
Barque Fratelli Jernet, Gatnell....partie 17 oct
Barque Kathinka, Rosside....partie 19 oct
BORDEAUX.
Barque Faverite, Thomassen....partie 2 nov
Barque Palermo, McLaughlin....partie 7 nov
MARSEILLE.
Navire Ontario, Marker....parti 30 sept
Barque Viga, Lincoln....en chargement 21 oct
DUNQUERQUE.
Barque Carrie Delap, Porter....partie 5 sept
CADIZ.
Barque Frice, Fernstrom....expédiée 14 oct
Barque C P Dixon, Keene....partie 21 sept
HUELVA
Barque Guesto, Rodoslovich....partie 27 oct
GENES.
Barque Marcello, Maresca....partie 18 nov
Barque Nuevo Mondo, Maresca....partie 13 sept
LIVOURNE.
Barque Navigator, Lauro....partie 30 oct
CETTE.
Barque Robus, Ivancich....partie 7 oct
MALAGA.
Barque Abraham Lincoln, —....partie 17 oct
BREME.
Navire Gleaming, Dinsmore....parti 7 oct
Barque Bosruena, Kildahl....partie 24 oct
COPENHAGUE.
Barque Nordsee Kanaal, Bron....partie 8 oct
ANVERS
Barque Emanuel Swedenborg, Andersen, partie 18 nov
Navire Mabel Taylor Gouday....partie 10 oct
Barque Hugh Cann, Eldridge....partie 25 oct
Barque Maple Leaf, Hitman....partie 24 oct
TABLE BAY.
Barque Baise First, Tarmassich....partie 17 sept
LA COROGNE
Barque St Anna, Jaccarino....partie 11 nov
MONTEVIDEO.
Barque Giuseppe, Tarrabochia....parti 27 sept
SANTOS.
Barque Giulio & Clemenza, Assunta....en chargement 1er oct
RIO DE JANEIRO.
Barque Giuseppe Lamota, Alexandre, partie 1er oct
PROGRESSO.
Brick Seguin, Rieber, ...en chargement 8 nov

ATHÉNÉE LOUISIANAIS
A DIMANCHE, 1er Mai 1881.
Concours Littéraire de 1881.
PROGRAMME.
Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.
Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.
Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.
Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.
Le concours est ouvert à partir du 1er mai jusqu'au 31 décembre.
Les manuscrits ne seront plus reçus après le 2 janvier 1882; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge d'un quart de largeur, et seulement sur le *recto et les lignes*: ils ne devront pas dépasser 25 pages.
Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.
Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.
Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.
Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée. On inscrira les noms des lauréats sur un tableau d'honneur affecté aux concours annuels.
La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire.
Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents auxquels des mentions honorables auront été accordées.
Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.
Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.
Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.
Toute personne qui a obtenu ou obtiendra médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.
Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.
Pour les femmes:
La musique considérée au point de vue de son utilité pratique, intellectuelle et morale.
Pour les hommes:
Utilité de la langue française aux Etats-Unis.
Les manuscrits seront adressés au secrétaire
Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 1994.

Brasseries.

Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,
30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis,
1er fév—81.1 an.DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
383....RUE VILLERE....383
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—81, 1anDMesJ

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.
Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.
Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.
Etat de situation de la Compagnie, 1er Janvier 1881:
Actif brut provenant des incendies....$12,167,538 44
Passif sur les incendies, y compris le capital payé.... 5,875,957 54
Excédent net....$6,291,580 90
Etat de situation de la succursale des E.-U. 1er juillet 1881.
Actif....$4,592,248 18
Passif.... 2,550,166 52
Excédent....2,042,081 66
On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes conférées par les lois de l'Etat.
Bureau de Directeurs.
J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
CLARENCE F. LOW, sous-assistant secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1881.
24 oct—1an vote

MALADIES POITRINE
Dans le plus grand nombre de cas
GUÉRISON
et, dans les cas désespérés,
SOULAGEMENT MANIFESTE
par l'emploi de
l'Elixir alimentaire Ducro
Nombre de malades lui ont dû leur guérison après avoir employé sans résultat satisfaisant toute autre médication.
La formule de cet Elixir dont la base est le jus de viande et l'alcool, a été établie en 1868. Malgré les nombreuses imitations que son succès a fait naître, elle continue d'être préconisée par les sommités médicales de Paris, comme l'un des plus
PUISSANTS FORTIFIANTS
pour les convalescents, les personnes faibles, les jeunes filles chlorotiques, les vieillards débilités, etc.
Exiger sur l'étiquette l'orthographe DUCRO, la mention des médailles: Argent Paris 1878; Or, Amsterdam 1877 et le dessin de la marque de fabrique ci-jointe.
Paris, 20, place des Vosges et toutes les Pharmacies.

FEUILLETON.

Commencé le 11 nov.

MADAME RABAT-JOIE

PAR

PAUL SAUNIÈRE.

Et son regard clair se fixa sur celui de la jeune fille.

Armande, à son tour, leva les yeux sur Emile. L'expression de cette physionomie était si loyale, on y lisait tant de noblesse et tant de timidité à la fois, qu'il était impossible de se méprendre au sens de cette franche ouverture.

La jeune fille ne répondit cependant pas.

—Que voulez-vous que je vous dise.... balbutia-t-elle enfin.

—Si ce que vous-même reconnaissez possible se réalisait: si un homme, tel que je vous l'ai dépeint, vous eût choisie, précisément à cause de la conformité de votre position, si enfin cet homme, séduit par ce dont nous n'avons pas encore parlé, c'est-à-dire par votre beauté, par votre grâce, par les incomparables qualités de votre cœur et de votre esprit; si cet homme, dis-je, vous aimait, et vous aimait, depuis longtemps, de toutes les forces de son âme, que diriez-vous?

Armande écoutait, pensive, oppressée. Cette fois, il lui était bien difficile de se tromper. Elle ne savait comment se soustraire à l'ivresse qui l'envahissait. Son cœur battait dans sa poitrine à la briser.

—Ainsi.... balbutia-t-elle, en s'efforçant de reprendre haleine, vous connaissez un homme capable d'un pareil sacrifice?....

—Oui, un homme prêt à tout pour vous obtenir, dit Emile d'une voix ferme. Eh bien! que lui dirai-je?

Armande sentait fléchir ses jarrets sous le poids du bonheur qui l'écrasait. Si vaillante qu'elle fût, elle n'avait jamais eu le talent de dissimuler aux yeux de ses amis. Cependant elle ne voulait pas se trahir. Elle éprouvait plutôt le besoin d'être seule pour laisser à ses esprits le temps de se remettre d'une semblable secousse.

Mais Emile était debout devant elle, attendant son arrêt.

—Eh bien! fit Armande avec hésitation, dites-lui.......dites-lui.....qu'il se nomme.

Et sans attendre qu'Emile se prononçât, pour n'avoir pas tant à rougir devant lui, elle prit la fuite.

Elle courut ainsi tout d'une haleine, jusqu'à ce qu'elle fût arrivée tout au fond du jardin. Là, elle aperçut une chambre de verdure, autour de laquelle s'arrondissait un banc de gazon.

Elle n'eut que le temps de s'y laisser tomber. Elle était à bout de forces. Si elle avait eu vingt pas de plus à faire, elle ne serait pas arrivée.

Elle s'assura d'abord qu'Emile ne l'avait point suivie; mais Emile était trop intelligent pour n'avoir pas compris, et trop discret pour la pousser dans ses derniers retranchements.

Armande se remit donc peu à peu. Elle promenait ses yeux ravis sur le paysage ensoleillé qui lui souriait. Jamais la vie ne lui avait paru si douce.

Tout à coup, le sable de l'allée cria près d'elle.

Elle se levait pour fuir encore, redoutant sa propre faiblesse, lorsqu'elle s'arrêta stupéfaite en voyant paraître Bernard.

Celui-ci ne l'avait pas quittée des yeux, depuis l'instant où il l'avait vue s'éloigner avec Emile. Il n'avait pas entendu leur conversation, mais il n'avait pas perdu un seul geste du jeune ingénieur; il avait surpris le trouble, la rougeur, l'embarras d'Armande, il avait été témoin de sa fuite précipitée.

Ce qu'il n'avait pas entendu, il l'avait deviné; à travers les arbres dépouillés il avait vu la retraite dans laquelle s'était réfugiée la jeune fille, et, sans affectation, il s'était dirigé de ce côté.

Ce fut le sourire aux lèvres qu'il se présenta.

—Eh! bonjour, ma chère Armande, dit-il d'un air délibéré, sous lequel perçait une raillerie amère. Voilà la première fois, depuis quatre heures, que j'ai le plaisir de vous trouver seule.

Armande s'inclina froidement et fit un pas pour sortir de la chambre.

Mais lui s'avança vivement et lui barra le passage.

—Comment! reprit-il. Vous voulez me fuir? Ma présence est-elle donc compromettante? En quoi un tête-à-tête avec moi est-il plus dangereux pour vous qu'avec M. Emile? Oubliez-vous que nous sommes presque cousins?

Armande releva la tête. Désormais elle avait la certitude que Bernard l'avait épiée.

Or, elle connaissait le cousin Bernard: elle eut peur du scandale et n'osa point passer outre.

—Que me voulez-vous? dit-elle brièvement.

—Oh! mais asseyez-vous, de grâce! Vous êtes toute pâle.

Il lui prit la main et la força doucement à reprendre sa place sur le banc.

—Savez-vous, dit-il, que voilà près d'un mois que je ne vous ai vue?

—Que cela! fit Armande.

—Pas davantage, ma chère amie. Je vois que le temps ne vous a pas paru long en mon absence. Il est vrai que de cette absence, il ne faut accuser que vous, car vous mettez à m'éviter un tel soin......

—A qui la faute?

—Mais à vous, ma belle Armande, vous le savez bien, puisque, pendant ce long mois, je suis venu plus de dix fois chez ma tante, sans avoir le bonheur de vous y rencontrer. Et pourtant vous n'ignorez pas non plus que je ne viens pas chez ma tante pour ses beaux yeux, ni pour l'accueil que j'y reçois.

—Alors qui vous force d'y venir?

—Ne vous en doutez-vous pas un peu?

—Pas le moins du monde, monsieur.

—Mon Dieu! que vous avez la mémoire courte! ricana Bernard.

Sous l'insolente raillerie que contenaient les paroles de Bernard, Armande releva la tête.

—Non, monsieur, dit-elle d'un ton digne et sans colère apparente, je n'ai rien oublié: c'est pour cela que je voulais encore éviter votre présence.

—Vous l'avouez enfin! s'écria-t-il.

—Pourquoi m'en cacherais-je?

—Vous m'en voulez donc bien?

—Je ne vous en veux pas, monsieur, fit dédaigneusement la jeune fille; mais je me souviens que depuis trois ans je suis en butte à vos propos insultants.

—Insultants! se récria Bernard. J'ai donc été bien malheureux: car, vous le savez, mademoiselle, ce n'est pas avec l'intention de vous déplaire que j'ai cherché à me rapprocher de vous.

—Oui, je sais quelles intentions vous animent, monsieur; elles sont aussi peu honorables pour vous qu'injurieuses pour moi.

—Ma chère Armande, reprit Bernard en haussant les épaules, vous avez une manière d'interpréter les paroles et les actions qui n'est pas de notre époque, permettez-moi de vous le faire observer. Que vous ai-je dit qui pût vous blesser? Que je vous aimais? Eh bien! est-ce que tout le monde ne peut pas vous en dire autant? Sais-je seulement si le fils Vanescot ne commettait pas tout à l'heure le crime que vous me reprochez? Qu'y a-t-il en tout ceci qui justifie les phrases déclamatoires avec lesquelles vous m'accueillez?

—Il y a, monsieur, le sentiment de ma dignité, qui ne me permet pas d'entendre plus longtemps un pareil langage.

—Oui, je conçois: vous avez peur qu'on nous entende. Qu'à cela ne tienne, mon Dieu! J'admets toutes les susceptibilités. Indiquez-moi l'endroit, le jour et l'heure que vous aurez choisis: je m'y conformerai. Je vous ai offert dix fois de venir chez moi, pourquoi l'avez-vous toujours refusé?

Armande se leva. Elle était pâle.

—Je vois, monsieur, que vous êtes incorrigible, dit-elle en se contenant à grand'peine, mais avec un singulier accent de résolution. Eh bien, soit! Est-ce une explication définitive que vous êtes venu chercher?

—Sans doute.

—Alors, parlez, je vous écoute, dit-elle nettement.

—Pas si haut, de grâce! on pourrait nous surprendre......

—Qui sait? fit Armande. Vous avez peut-être peur que je vous compromette?

—Non, ma chère enfant; c'est pour vous que je tremble.

—Alors expliquons-nous une bonne fois et ne mâchons pas les mots. Je suis une vieille fille; j'ai vingt-deux ans....

—Pas encore, interrompit galamment Bernard.

—J'ai donc le droit de tout entendre, poursuivit Armande sans prendre garde à cette interruption. Ainsi ne vous gênez pas.

Sa voix tremblait, un frisson de fièvre et de colère agitait son corps.

—Vous ne répondez pas? dit-elle. C'est donc moi qui parlerai.

Elle se croisa les bras et fixa hardiment les yeux sur Bernard.

—Vous voulez faire de moi votre maîtresse, n'est-ce pas? Vous croyez que ce soit le seul rôle qui convienne à une abandonnée comme moi, et vous espérez qu'à force de me torturer je finirai par me jeter dans vos bras.

—Je vous en supplie, Armande! fit Bernard, en jetant autour de lui un regard effrayé.

—Allons donc! reprit-elle d'une voix stridente. Ayez au moins le courage de votre infamie. Avouez que vous ne puisez votre impudence que dans le silence auquel je me suis condamnée. Ah! vous me reprochiez, il n'y a qu'un instant, d'avoir la mémoire courte. Eh bien! je vais vous prouver le contraire.

Elle fit une pause, comme pour s'armer de toute l'énergie dont elle avait besoin.

—Voilà trois ans, continua-t-elle, qu'en dépit de mon indignation, de mes terreurs, vous me poursuivez de votre amour, et voilà trois ans que je dévore la honte dont vous m'abreuvez. Mais à quelle cause attribuez-vous donc la patience dont j'ai fait preuve à votre égard? Avez-vous cru de bonne foi que je me déciderais à céder? Si cela était, vous auriez de moi une pauvre idée, monsieur Dutaillis, et vous me rendrez cette justice que rien dans ma conduite présente ou passée ne la justifie.

—Oh! je n'ai pas dit cela, se défendit Bernard, qui avait perdu beaucoup de son aplomb, depuis que la jeune fille abordait si carrément la question.

—Puisque vous êtes si équitable, monsieur, vous aurez certainement remarqué que M. d'Hérissey n'est pas animé pour vous de sentiments très sympathiques, et qu'Andrée elle-même dit plus volontiers de vous "le neveu de ma mère" que "mon cousin".

—Il est certain que ce n'est pas pour eux que je viens, confessa Bernard avec un sourire mielleux.

—Oui, c'est pour moi, vous me l'avez déjà dit, il est inutile de vous répéter. Je le sais, j'allais dire je m'en vante.

Et Armande, à ces mots, l'enveloppa d'un regard de souverain mépris.

—Une seule personne, reprit-elle, a pour vous, sinon plus d'affection, du moins plus d'indulgence. Cette personne, c'est madame d'Hérissey. Elle a la faiblesse de se souvenir que vous êtes le fils de sa sœur.

Eh bien! C'est pour elle que j'ai dévoré mon humiliation et mes larmes, poursuivit Armande; c'est pour lui éviter un chagrin, que j'ai subi si longtemps vos persécutions. Mais aujourd'hui, je vous le dis, monsieur Dutaillis, la mesure est comble. Je ne ferai plus à mon honneur le douloureux sacrifice de supporter vos railleries, et moins encore l'expression de votre amour. Je vous préviens donc que, si pareille scène à celle que vous soulevez aujourd'hui se renouvelait, quelque affection que je ressente pour ma bienfaitrice, quelque pénible que soit pour moi la seule pensée de lui causer la moindre contrariété, c'est à elle, en présence de son mari et de sa fille, que je me plaindrai de vos importunités.

A ces mots, Armande salua sèchement et se dirigea vers la seule issue, que gardait Bernard.

Il se plaça devant elle pour lui couper la retraite.

—Un mot encore, je vous en conjure supplia-t-il.

Mais avec une force que décuplait sa colère trop longtemps contenue, la jeune fille le repoussa et passa outre.

Bernard perdit l'équilibre et tomba à la renverse dans le massif, dont les branches dérangèrent singulièrement l'harmonie de sa blonde chevelure.

Il se releva, livide de rage; mais, comme il était prudent avant tout, il épousseta soigneusement ses habits maculés de terre, tira de son gousset une glace et un peigne de poche, à l'aide desquels il rétablit lentement ses boucles compromises.

Puis accablé par le dénouement inattendu, il se laissa choir sur le banc de gazon.

—Ainsi, pensait-il, moi dont les victoires parmi ces dames ont été la fable de maints soupers, moi devant qui les plus rouées coquines ont baissé pavillon, moi le roi des crânes, le bourreau des cœurs, je suis joué depuis trois ans par cette péronnelle! Et c'est aujourd'hui seulement qu'elle me le dit! Quoi! ce que je prenais jusqu'ici pour les défaillances d'une vertu prête à chanceler, ce n'était que le résultat d'un calcul! Non, c'est impossible, cela n'est pas, cela ne sera pas!

A ces mots, animé d'un courroux que son humiliation redoublait encore, il se leva et se dirigea vers le jardin.

Mais, au moment où il débouchait du taillis, il se trouva face à face avec un homme que, dans sa préoccupation, il n'avait pas entendu venir.

—Ah! monsieur Emile! s'écria-t-il en lui tendant la main.

—Monsieur, vous êtes un misérable! répondit Emile, qui le repoussa.

Emile, ivre de bonheur, espérant toujours qu'Armande se retournerait pour lui envoyer de la main un dernier salut, était resté cloué à sa place, mais n'avait pas quitté du regard celle qu'il aimait.

Il devina sur-le-champ quelle retraite elle avait choisie, s'adossa contre un énorme peuplier et tint les yeux obstinément fixés sur la chambre de verdure au fond de laquelle s'était réfugiée Armande.

Ainsi perdu dans les grands arbres, ne faisant qu'un corps avec le tronc auquel il était adossé, il pouvait voir sans être vu, et rêver à l'aise aux félicités inconnues dont son cœur était inondé.

Ce ne fut pas sans un certain étonnement d'abord, puis sans un doute poignant qu'il aperçut M. Dutaillis suivre exactement le chemin que venait de parcourir Armande, et disparaître enfin dans les arbustes.

Plus attentivement que jamais il observa. Il s'attendait à voir sortir immédiatement la jeune fille de sa retraite; mais quand une ou deux minutes se furent écoulées sans que rien ne bougeât, il se sentit mordu au cœur par une jalousie féroce.

Aussi, résolu de savoir à quoi s'en tenir sur le tête-à-tête que semblait vouloir se ménager M. Dutaillis, Emile suivit une autre allée qui aboutissait latéralement au massif dans lequel Armande avait disparu.

Il arriva précisément à l'instant où, poussée à bout par les impertinences de Bernard, la jeune fille se décidait à quitter toute réserve.

Les éclats de sa voix vibrante étouffèrent le bruit des pas d'Emile, et lui permirent d'assister, invisible, derrière les arbustes, à la scène qui se préparait.

Certes, Armande n'eût pas parlé plus éloquemment, si elle avait su que son amant l'écoutait. Aucune preuve ne pouvait être plus décisive aux yeux d'Emile. C'est du reste le propre des cœurs droits de sortir victorieusement des situations les plus délicates.

Elle avait pris le taureau par les cornes. Elle avait été aussi cyniquement franche que son ennemi. Aussi le doute s'évanouit-il à l'instant dans l'esprit d'Emile; mais quand il vit Armande s'éloigner, il éprouva pour Bernard une haine et un mépris insurmontables.

Sans daigner sourire même de la chute ridicule qui avait suivi l'infructueuse tentative de son rival, il fit le tour du massif, et, sous l'empire d'une sourde colère, il lui jeta à la face cette épithète de misérable.

Sous cette injure, Bernard se redressa. Son visage s'éclaira même d'une joie visible. Enfin il trouvait donc à se venger sur quelqu'un de la honteuse défaite qu'il venait d'essuyer!

—Pardon, monsieur, objecta-t-il pourtant, je ne vous comprends pas.

—J'ai tout entendu, monsieur, dit Emile avec un dégoût prononcé.

—Eh bien? fit Bernard sans se déconcerter.

—Eh bien! faut-il vous répéter que vous êtes un....

—Je vous en dispense, l'arrêta Dutaillis, mais il me sera bien permis, je pense, de vous demander à quel titre vous intervenez dans une affaire qui ne vous regarde pas? Etes-vous l'amant d'Armande?

—Cette lâcheté de plus ne me surprend pas de votre part, répliqua Emile. Je pourrais y répondre avec la violence qu'elle mérite, mais je ne veux pas oublier ce que vous oubliez trop, monsieur.

—Quoi donc? fit insolemment Bernard.

—C'est que vous êtes chez moi.

—Non, pas chez vous, monsieur, mais chez votre père.

—Mon père porte le même nom que moi, monsieur. Notre honneur est le même par conséquent, et c'est faire injure à l'un et à l'autre que de manquer aussi grossièrement que vous venez le faire aux lois les plus élémentaires de l'hospitalité.

—Comme il vous plaira, monsieur, je suis à vos ordres.

—Si je ne me respectais pas plus que vous, continua Emile impassible, je vous jetterais à la porte sur-le-champ; mais par égard pour mon père, pour vos parents, pour nos amis, je saurai me contenir. Mais n'y revenez pas, ou sinon....

Il n'acheva point sa phrase, ou plutôt il la termina par un geste dont M. Dutaillis comprit l'éloquence et s'éloigna.

—Oh! je me vengerai! rugit Bernard en lui montrant le poing.

Armande l'avait quitté sans daigner se retourner. Elle était loin de prévoir le conflit dont elle allait être cause, au moment où elle rejoignit ses compagnes.

Elles venaient de quitter le jardin, qu'elles avaient parcouru dans tous les sens, pour se promener sur le chemin de halage et admirer les bords de la Seine.

—Quel dommage que nous n'ayons pas un bateau! soupira Andrée.

—Tiens! c'est vrai, dit Fernande. Voilà la première fois que je prends en défaut la prévoyance de notre architecte.

(A continuer.)